

Journal de cours des 21

Semaine du 20 au 24 septembre
 Secrétaires : Téo et Noé

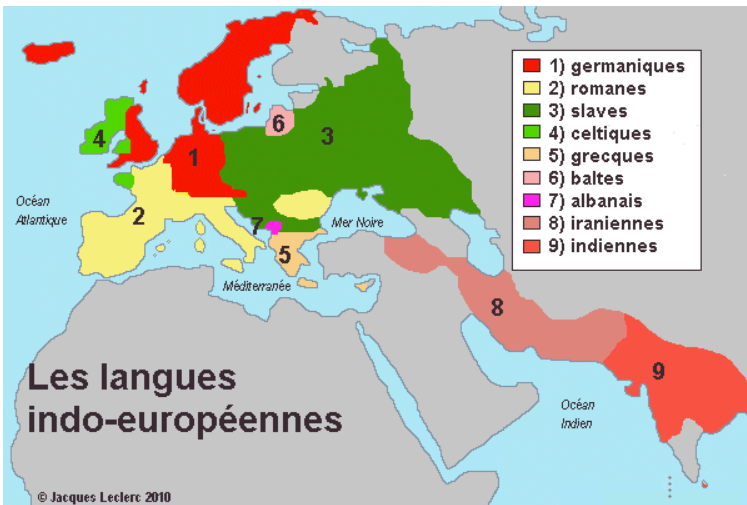
Cours du lundi 20 septembre

Présentation du journal de cours d'une autre classe.

Le journal présenté montre comment ils abordent le partage de textes libres. La professeure lit le texte choisi par cette classe, celui d'un de leurs correspondants : Olivier, dans une autre classe. Le texte parle de la mort, de ces questionnements et de ses conséquences. Le journal présente aussi les avis des élèves sur ce texte.

La professeure demande ce que nous pensons de ce journal de cours.

- Nathan préfère le nôtre car il est illustré par des cartes mentales
- Lili trouve que celui de l'autre classe a trop de texte
- Yasmine le trouve clair, bien organisé



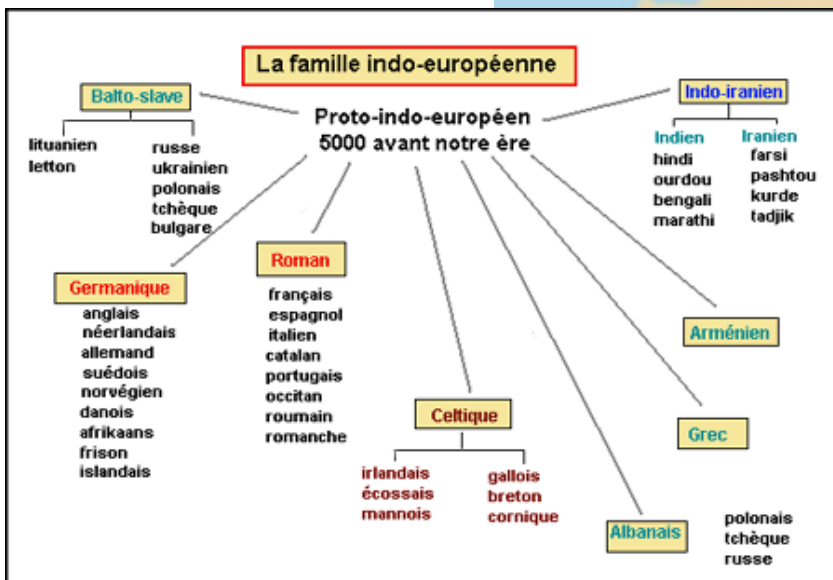
Nous avons vu le journal de cours de la semaine dernière et rediscuté de certaines choses.

La professeure nous montre un dictionnaire en ligne très complet : le cnrtl, qui permet de découvrir les différents sens d'un mot et son étymologie.

Elle évoque aussi le Gaffiot, dictionnaire latin-français.

Toutes les langues européennes ou presque ont des racines en commun : c'est une langue hypothétique, l'indo-européen. Les langues qui en seraient issues sont appelées langues indo-européennes.

Par exemple, articuler vient de « artus » en latin, et art vient de « ars, artis, m ». Mais les deux mots latins viennent de la même **racine indo-européenne : ar- qui signifie jointure, arrangement** et qui a aussi donné « arm », le bras en anglais et néerlandais.



Trop de bavardages. Le travail sur la phrase de la semaine se fait par écrit.

Réagissez à la phrase de Nizan en un paragraphe rédigé.

« **J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie.** Tout menace de ruine un jeune homme: l'amour, les idées, la perte de sa famille, l'entrée parmi les grandes personnes. »

Paul Nizan, *Aden-Arabie* (1932)

« Cette phrase m'évoque le fait d'être majeur, de prendre ses responsabilités, avoir son chez soi. C'est aussi l'âge des études qui sont souvent compliquées. » (Asma)

« À 20 ans, tu n'as pas le droit de te tromper, car si tu te trompes dans ton parcours scolaire, par exemple, ton avenir suit les erreurs. » (Téo)

« Si la personne est en difficulté financière et qu'elle doit aller dans tous les sens pour arrondir les fins de mois, cet âge ne sera pas plaisant. » (Célia)

« Pour les jeunes d'aujourd'hui, 20 ans est le plus bel âge de la vie, sauf les exceptions comme ceux qui ont eu 20 ans pendant le covid et n'ont pas pu aller en boîte de nuit par exemple. » (Yanis)

« Beaucoup de changements se produisent dans notre vie, des changements négatifs comme positifs. » (Lorette)

« C'est le moment que l'on pourrait qualifier de 'charnière'. » (Jonas)

« À vingt ans, nous sommes toujours en pleine construction de nous-mêmes. » (Soukayna)

« Certains sont contents d'avoir leur indépendance, d'autres voient cela comme une difficulté en plus. » (Iliana)

« Ce passage des vingt ans est effrayant, peut-être à cause du fait que je n'ai aucune idée de mon avenir. » (Lili)

« Personne n'a la même vie. » (Lisa)

« On a l'impression qu'il est en colère, comme s'il avait détesté sa vingtaine » (Yousra)

« Il écrit cela après la guerre, donc cela me paraît logique que nous n'ayons pas la même vision des choses. »

« Peut-être que ses parents ne voulaient pas l'aider. » (Yasmine)

« On peut imaginer que Paul Nizan a plus ressenti et vécu les choses négatives de cette période d'entrée dans l'âge adulte que les choses positives. » (Thomas)

« Je me demande ce qui a pu se passer quand il avait 20 ans pour avoir un avis aussi négatif. » (Émile)

« Il entre dans l'âge adulte et ne sait peut-être pas où se mettre dans ce monde qui lui est inconnu. » (Nathan)

« Ou peut-être des proches à lui qu'il a perdus durant cette époque, émotionnellement c'est une des choses les plus difficiles. » (Moussa)

« Il s'est peut-être débrouillé tout seul. » (Rayan M.)

« Je suis d'avis que tout âge de la vie a une utilité même si ça ne se passe pas bien, c'est même plus utile dans ce cas-là. » (Arthur)

« Je n'ai pas de réaction à cette phrase car je n'ai pas vingt ans. Je dirais plutôt qu'il n'y a pas de plus bel âge de la vie car nous pouvons profiter de la vie à n'importe quel âge. » (Adam)

« Je crois que cette réflexion est valable à tout âge, qu'à chaque moment de la vie, il y a des choix à faire et des décisions à prendre qui peuvent être difficiles mais qu'il faut essayer et qu'il est possible d'être heureux quel que soit notre âge. » (Tara)

« Il n'y a pas de plus bel âge dans la vie » (Lucien)

« C'est comme si le monde nous tombait dessus. Ce passage entre l'enfance et l'âge adulte est sûrement un choc... Selon moi l'enfance est la meilleure période de la vie. » (Thibault)

« De mon point de vue, l'âge adulte est clairement mieux que l'âge de 0 à 18 ans. Nous sommes 'libres' d'avoir nos propres règles, notre propre choix de vie. » (Lucas)

« Je pense que l'adolescence est le plus bel âge de la vie. » (Victor)

« Ce qui choque dans cette phrase c'est que la plupart du temps les personnes âgées glorifient leurs vingt ans comme l'apogée de leur vie... » (Théo)

« Au premier abord, cette phrase suscite de l'interrogation car dans la pensée commune vingt ans est effectivement le plus bel âge de la vie : on est jeune, plein d'espoir et certains emménagent tout seuls. Mais ... » (Jules)

« Beaucoup de personnes pensent que c'est le plus bel âge de la vie, mais il peut sûrement leur prouver le contraire. »

« L'auteur essaie de nous faire comprendre qu'à vingt ans, ce n'est pas comme on aurait imaginé nos vingt ans. » (Mariama)

« Paul Nizan pense qu'à vingt ans tout risque de mettre en péril une personne. » (Camille)

« L'auteur a raison car l'entrée dans le monde adulte fait peur. » (Loubna)

« Cette phrase est un peu rude... égoïste. » (Lou-Anne)

« Cette phrase suscite chez moi frustration et peine » (Sandra)

« Cela me pousse à me poser la question » (Noé)

Recherches possibles

interroger vos proches

les chansons qui parlent d'avoir vingt ans...

En groupes

Tests de positionnement.

le groupe A commence à taper ses textes libres d'opinion.

Cours du mercredi 22 septembre

Nous reprenons la réflexion sur le discours sur la misère de Victor Hugo.

Quelle vidéo de ce discours avez-vous préférée ?

- Soukayna préfère la première vidéo car dans la première c'est un acteur qui parle et donc il retransmet son émotion et sa détermination.
- Théo est sensible à la détermination de Hugo pour faire changer les choses.
- Lisa préfère la deuxième car elle est plus récente.
- Tara pense que la deuxième vidéo rend le discours plus proche de nous, plus récente.
- Lili préfère la première car elle est plus réaliste et Rayan déclare que la première vidéo l'a tout de suite fait accrocher.

Analyse du discours de Victor Hugo : ses parties

Distribution des paragraphes par groupes, nous devons les analyser pour voir à quelle partie du discours il appartient (cf. fiche distribuée), mais aussi détecter les émotions qu'il veut transmettre, et voir les choix de mots et de figures qu'il fait.

Exorde / narration / confirmation (réfutation) / péroraison : attention, dans les devoirs aussi, introduction et conclusion sont très importantes.

- Paragraphe 1 : il utilise des mots forts comme « détruire » au lieu de « diminuer. »

Le terme « mots forts » traduit spontanément l'impression ressentie. Le but de l'analyse en classe est de réussir à préciser d'où vient la force de ces mots.

Par exemple : Hugo souligne le mot « détruire » en le répétant trois fois. Il l'utilise pour le mettre en valeur en début ou en fin de phrase : « je dis détruire. », « Détruire la misère ! », où la ponctuation exclamative souligne l'intensité.

Cette dernière phrase semble être une phrase courte, une phrase averbale.

Qu'est-ce qu'une phrase ?

Il appelle au devoir, et que les gens de l'assemblée soit de gauche ou de droite se sentent concernés par le devoir.

Il utilise aussi des **questions rhétoriques**.

La misère, messieurs, j'aborde ici le vif de la question, voulez-vous savoir où elle en est, la misère ?
Voulez-vous savoir jusqu'où elle peut aller, jusqu'où elle va, je ne dis pas en Irlande, je ne dis pas au moyen âge, je dis en France, je dis à Paris, et au temps où nous vivons ?

Les questions rhétoriques :

- ornent le discours,
- interpellent l'auditeur,
- font ressentir les émotions, comme des phrases exclamatives.

Le mot « rhétorique » vient du grec ῥήτωρ, orateur.

Cours du vendredi 24 septembre

AP : Projet de fictions radiophoniques

Si on dit « risques environnementaux » : à quoi pensez-vous ?

réchauffement climatique :

- fonte des glaces (pas la banquise mais celles qui sont sur terre), montée des eaux
- détruire des écosystèmes

risque nucléaire (guerre/attentat/accident) (// Tchernobyl en Ukraine) : **Gravelines**

risques d'inondation : **Dunkerque** est un polder.

risque de pollution chimique (//Lubrizon à Rouen, AZT à Toulouse) : **Métaleurop**
risque industriel : produits dangereux cf. carte des lieux **SEVESO**

Fukushima (Japon)

pollution de l'air : asthme

allergie, pollens

co2

particules fines

pesticides → pollution de sol, nappes phréatiques

risque de tornade (très local)

risques peu présents chez nous

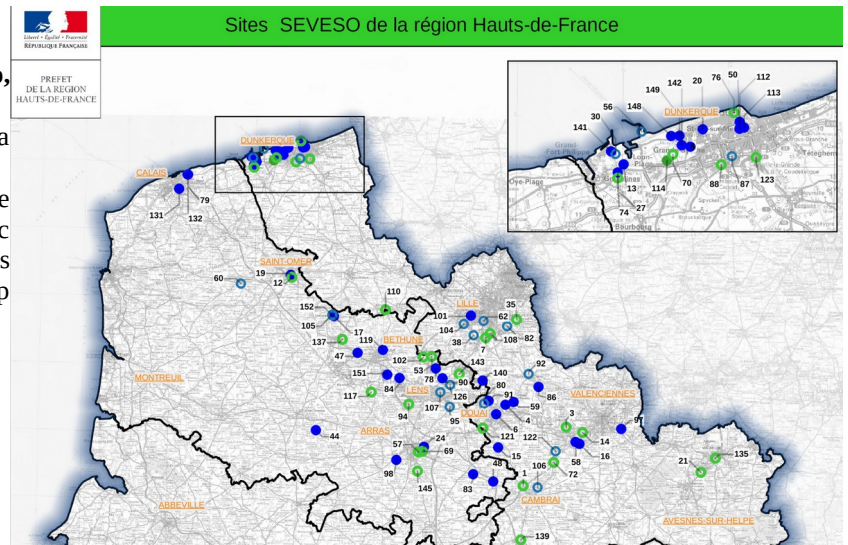
risque incendie : peu présent chez nous

risque volcanique : nuage de poussière

risque sismique: (tsunami)

Comment dépolluer les sols, à Métaleurop, par exemple ?

- mettre des cultures de plantes qui fixent la pollution en surface
- mettre des bâches pour que la pluie ne s'infilte pas dans les sols en emportant avec elle dans les nappes phréatiques les polluants : mais souvent les surfaces sont trop grandes



Présentation de textes libres : Adam et Yasmine

La misère au Maroc

La misère existe toujours dans des pays comme le Maroc. C'est quelque chose de dur à voir quand on y va en vacances et on se dit qu'on a de la chance d'être dans un pays comme la France car il y a les aides sociales qui aident beaucoup, les hôpitaux gratuits, les médecins, etc.

Quand j'étais au Maroc cet été 2021 c'est vraiment cette année que je me suis rendue compte de la pauvreté car je suis allée dans des quartiers que je connaissais car j'y jouais quand j'étais plus petite à Casablanca. J'ai vu des maisons détruites, les gens vivaient encore dedans car ils n'ont pas le choix, des enfants pieds nus dehors, ils n'avaient pas de chaussures car ils n'ont pas les moyens de s'en acheter, des petits "hanouts" : ce sont des petites épiceries où ils vendent des bricoles pour les gens qui habitent dans la rue.

Quand j'étais au Maroc j'ai pris le train pour aller dans une autre ville, quand on était arrivés à destination, je regardais par la fenêtre des champs, des maisons. Et ces maisons-là étaient terribles à voir.

Quand j'étais plus jeune, mes grands-parents qui habitaient dans un appartement avaient de la famille à l'étage et cette famille louait une partie de leur appartement à des gens, ces gens-là étaient une famille de 5. La journée, j'allais chez eux et quand je rentrais où ils vivaient, c'était plus petit qu'une chambre, il y avait un lavabo avec une mini cuisine et un espace pour dormir sans lit, ils dormaient à terre et c'est resté gravé dans ma mémoire.

Yasmine Bououden

La misère

J'aimerais qu'on parle de la misère, la misère est toujours présente en France dans un pays aussi développé que le nôtre. Il y a dans certains quartiers de France des familles qui vivent dans des hlm insalubres. Je pense que la misère justifie le fait que certaines personnes font des choses illégales pour nourrir leur famille. Il y a des zones défavorisées où l'état ou les maires n'interviennent pas pour aider les habitants. Je parle plus de la misère dans les quartiers car je trouve que c'est là qu'il y a le plus de misère.

Beaucoup de rappers « rappent la misère » c'est-à-dire qu'ils rappent leur vécu (en grande partie dans les hlm). Ils rappent leur vie, comment ils essayent de sortir de la misère. Il est donc facile, pour des jeunes de quartiers ou d'autres jeunes ayant grandi dans des hlm, de s'identifier à des rappers. Je trouve que le rap est l'une des meilleures façons de dénoncer la misère, car le rap est le style de musique n°1 en France, ce qui veut dire qu'il y a beaucoup d'auditeurs.

En France, les hommes politiques ne s'attardent pas sur la misère, peut-être parce qu'ils n'ont jamais fait face à la réalité dans certaines régions de France. Lors des assemblées ce sont presque toujours les mêmes sujets qui sont posés sur la table. La misère ne fait presque jamais la une des journaux, à croire que les journaux veulent, les médias et les hommes politiques veulent cacher la vérité aux FRANÇAIS.

Oui, la misère est toujours présente en France mais personne n'agit, il faut remédier à ce problème, comme en offrant plus d'accès à l'éducation pour les jeunes issus des zones défavorisées.

Adam Chelha

Réactions aux textes

Le texte de Yasmine évoque la misère au Maroc, ce qu'elle a elle-même vu. Son texte est touchant car elle témoigne. On comprend aussi sa prise de conscience de la misère en grandissant.

La professeure évoque le recueil « Choses vues » de Hugo qui regroupe de courts textes de témoignages, proches de celui-ci.

Adam évoque la misère en France dans certains quartiers de France avec hlm. Les élèves sont sensibles à son argument sur politique et médias qui n'abordent quasiment pas le problème.

La professeure demande à connaître des morceaux de rap plus précisément.

Elle revient aussi sur la remarque d'Adam sur le lien entre misère et délinquance et fait un écho avec *Les Misérables*.

Ce roman de Hugo met en scène trois personnages principaux :

- Jean Valjean qui vole un pain pour nourrir sa soeur et ses enfants.

- Cosette qui est une enfant

- Fantine, la mère célibataire de Cosette. Il lui est impossible de trouver du travail avec l'enfant donc elle confie Cosette à une famille, les Thénardières. Mais la famille exploite Cosette. On découvre qu'elle est mère célibataire donc elle est renvoyée de l'usine et doit vendre ses cheveux, ses dents, puis son corps pour survivre.

La professeure nous lit le préambule des *Misérables*.

pré-ambule : ce qu'on écrit avant de se mettre en marche dans la lecture

mœurs : coutume (même famille de mots que « morale »)

prolétariat : la frange du peuple la plus pauvre, qui n'a comme seule richesse que les enfants qu'elle fait

On voit que chaque personnage du roman va représenter une catégorie : homme, femme, enfant.

Tant qu'il existera, par le fait des lois et des mœurs, une damnation sociale créant artificiellement, en pleine civilisation, des enfers, et compliquant d'une fatalité humaine la destinée qui est divine ; tant que les trois problèmes du siècle, la dégradation de l'homme par le prolétariat, la déchéance de la femme par la faim, l'atrophie de l'enfant par la nuit, ne seront pas résolus ; tant que, dans de certaines régions, l'asphyxie sociale sera possible ; en d'autres termes, et à un point de vue plus étendu encore, tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles. Hauteville-House, 1862.